



CLASSIQUES
GARNIER

MARCHAND (Romain), « [Introduction de la quatrième partie] », *Henri de La Tour (1555-1623). Affirmation politique, service du roi et révolte*, p. 393-393

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09865-2.p.0393](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09865-2.p.0393)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

La période 1606-1623 forme un ensemble relativement homogène dans la vie d'Henri de La Tour. La prospérité retrouvée du royaume de France permet aux terres souveraines de connaître une période faste marquée par des transformations profondes de Sedan. Henri de La Tour continue à intervenir dans les affaires de France, mais les critiques de son action se font de plus en plus nombreuses, y compris au sein du parti protestant.

Henri de La Tour conseille successivement Henri IV, Marie de Médicis et le prince de Condé, avant de quitter définitivement la cour après la chute de Concini, malgré ses bonnes relations avec le jeune Louis XIII. Il est de nouveau sollicité par Marie de Médicis, puis par le parti protestant entre 1618 et 1623. Il soutient son neveu Frédéric V, devenu roi de Bohême, et participe ainsi aux prémices de la guerre de Trente Ans. Tout cela en ferait un Grand très agité et dévoré par l'ambition qui se mue en perpétuel rebelle face à l'autorité royale après avoir profité de ses faiblesses pendant la régence.